

Le pouvoir d'achat des Belges sort affaibli de la crise sanitaire

Avec son baromètre 2021 de la consommation, Test-Achats montre à quel point la hausse des tarifs de l'énergie liée à la pandémie a dégradé le niveau d'aisance financière des Belges et les a ramenés cinq ans en arrière... avant même le déclenchement de la guerre en Ukraine.

📄 Article réservé aux abonnés



Fini l'effet protecteur de la crise du covid pour les consommateurs qui avaient eu la chance de maintenir leurs revenus, tout en étant freinés dans leurs dépenses pour cause de restrictions sanitaires. - BELGA.



Info « **Le Soir** » - Journaliste au service Economie

Par **Julien Bosseler** ([/3279/dpi-authors/julien-bosseler](https://www.lesoir.be/3279/dpi-authors/julien-bosseler)).

Publié le 15/03/2022 à 06:00 | Temps de lecture: 4 min

La facture de gaz et d'électricité flambe. Les prix à la pompe s'emballent. De nombreuses denrées coûtent plus cher. Dans ce contexte inflationniste, avec quel niveau de difficulté – ou de facilité – faites-vous face aux coûts du quotidien ? Cette question, Test-Achats l'a posée à 4.041 Belges de 25 à 79 ans formant un échantillon représentatif de la population. Leurs réponses, recueillies fin décembre (donc avant le conflit russo-ukrainien et des carburants à plus de 2 euros), alimentent la quatrième édition du baromètre annuel de l'association de consommateurs. Et, assez logiquement, vu le renchérissement de la vie côté énergie depuis l'automne dernier, cette enquête met en lumière une dégradation du pouvoir d'achat.

📄 **À lire aussi** | [Le coronavirus creuse le fossé entre consommateurs prospères et précaires \(https://www.lesoir.be/360700/article/2021-03-15/le-coronavirus-creuse-le-fosse-entre-consommateurs-prosperes-et-precaires\)](https://www.lesoir.be/360700/article/2021-03-15/le-coronavirus-creuse-le-fosse-entre-consommateurs-prosperes-et-precaires)

Cela se reflète clairement dans l'indice de Test-Achats mesurant la façon dont les consommateurs jonglent avec leurs dépenses de logement, de santé, d'alimentation, de mobilité, de loisirs et d'éducation. Cette note globale s'établit à 53,7 pour 2021, ce qui représente une chute de 4 % par rapport à 2020 (l'indice était à 56,1) et un retour au niveau de 2019 (53,8). Fini donc l'effet protecteur de la crise du covid pour les consommateurs qui avaient eu la chance de maintenir leurs revenus tout en étant freinés dans leurs dépenses pour cause de restrictions sanitaires. C'est encore pire quand on demande aux sondés de se projeter en 2022. L'indice s'écrase alors à 50,8, soit 4 % de moins qu'en 2021 et -9 % comparativement à 2020. Cela dit, c'est un score identique à celui de 2018 – on peut donc parler d'un retour en arrière de cinq ans. Mais il ne tient pas compte des effets potentiellement délétères de la guerre en Ukraine sur le pouvoir d'achat des Belges... « Si nous recommencions ce sondage maintenant, nous obtiendrions des résultats bien pires », estime Sebastian Stevering, en charge des statistiques chez Test-Achats.

Alerte sur la mobilité et le logement

Ce quatrième baromètre de la consommation montre que la proportion de consommateurs se déclarant en sérieuse difficulté financière est passée de 3,3 % à 4,7 % (soit une hausse de 42 % !) tandis que les Belges sans souci d'argent ont glissé de 49,6 % à 46,3 % (une diminution de 6,5 %). « Les postes de dépenses où l'on note davantage de peine à payer sont la mobilité (+7 %) comprenant les carburants, le logement (+3 %) – c'est là que sont rangées les factures de gaz, d'électricité et de mazout – et l'alimentation (+2 %) », détaille Sebastian Stevering. Ce n'est pas une grande surprise vu l'inflation constante des produits énergétiques depuis octobre dernier. « Mais c'est préoccupant vu l'importance accrue que revêtent la mobilité et la maison pour notre échantillon en cette deuxième année de covid. » Cela dit, comme le répète l'économiste Philippe Defeyt, il faut nuancer. « Côté mobilité, des Belges prennent les transports en commun ou disposent d'une carte essence et ne sont donc guère affectés par la hausse des carburants. Quant au logement, on est plus ou moins protégés par la hausse du gaz et de l'électricité selon l'isolation ou non de sa maison et l'installation ou pas de panneaux photovoltaïques. »

Qui en bave le plus et le moins ? Comme en 2020, les familles dont les deux parents sont titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur s'en sortent bien mieux que la moyenne. Leur indice atteint 63, soit 9,3 points de plus que la note globale. En revanche, les adultes en famille monoparentale affichent un score de

42,8 seulement (10,9 points de moins que la moyenne), comme en 2020. Notons par contre la nette dégradation de l'index des jeunes célibataires (moins de 36 ans) avec un passage de 56,3 à 51,5. Ces gens souffrent tout particulièrement de l'inflation de l'énergie. Ils figurent certainement parmi ces personnes qui sacrifient en tout premier les soins dentaires, les lunettes et les aides auditives de même que les sorties culturelles et les autres loisirs. Pour eux, il devient aussi plus difficile d'épargner, un moyen pourtant efficace pour amortir le renchérissement de la vie.

📖 À lire aussi | [Comment le gouvernement peut faire baisser la facture énergétique](https://www.lesoir.be/428283/article/2022-03-06/comment-le-gouvernement-peut-faire-baisser-la-facture-energetique) (<https://www.lesoir.be/428283/article/2022-03-06/comment-le-gouvernement-peut-faire-baisser-la-facture-energetique>).

« Nos demandes sont donc plus que jamais d'actualité », en conclut Julie Frère, porte-parole de Test-Achats. Outre un abaissement de la TVA à 6 % pour le gaz et l'électricité (pour cette dernière, c'est déjà fait) en guise de réaction rapide (bien que tardive), l'association de consommateurs réclame des actions structurelles sur la facture énergétique en la débarrassant « d'impôts déguisés sous forme d'accises ». Voilà qui rendrait du pouvoir d'achat aux personnes dans la précarité et à toutes celles appartenant à la classe moyenne. Ces dernières pourraient alors consacrer des moyens pour mieux isoler leur logement et pour exploiter l'énergie solaire afin de compresser encore la facture de leur fournisseur. De quoi envisager un avenir environnemental et financier plus serein.